

Que diriez-vous d'une balade en avion Pyeongchang-Moscou-Helsinki-Lahti avec dans vos bagages de cabine une sinusite carabinée nécessitant des antibiotiques, le tout agrémenté d'un décalage de huit heures? Épuisant? Ça ne peut pas l'être plus? Eh bien oui! la balade ayant été précédée de cinq compétitions aux Jeux Olympiques, le milieu le plus compétitif au plan sportif et encore plus intense au niveau médiatique. Qui plus est, la dernière de ces cinq compétitions, un 50 km, aura été probablement la meilleure et plus intense compétition à vie conclue plus que cruellement à la plus ingrate des positions, la quatrième, que la frustration conduit à qualifier de l'obtention de médaille de bois.

En prime, vous êtes à l'hôtel, seul ou presque, avec de la fièvre, des maux de tête et tous les symptômes d'une mauvaise sinusite, loin des vôtres que vous ne reverrez que dans deux semaines après presque cinq mois d'absence... En surprime vous ne pourrez pas prendre le départ des deux courses de la fin de semaine, votre virus vous intimant à regarder vos coéquipiers au (très) petit écran avec toutes les coupures imposées par une connexion web déficiente propre à ce petit coin de la Finlande.

Qu'à cela ne tienne, notre fierté de "Saint-Fé" ne se laissera pas abattre. Sa réponse à savoir si la poussière était finalement retombée fut on ne peut plus révélatrice: "C'est fou à quel point le retour à la santé seulement "normale" après une simple sinusite peut remettre les choses en perspective", réponse appuyée par ce petit commentaire qu'il m'a fait, laconique mais ô combien révélateur: "C'est la vie"! La résilience dans toute sa splendeur!

J'ai donc eu la chance de parler à notre vedette quelques jours avant la mythique Holmenkollen, le deuxième objectif de sa saison. En fait, un double objectif, celui de faire une performance à la hauteur de son titre de champion du monde de la discipline, un 50 km style libre, et par la même occasion accumuler des points pour le classement général où il se situe actuellement quatrième étant troisième au classement des courses de distance.

Notre fondeur ne savait pas vraiment à quoi s'en tenir, étant à ce moment dans une situation qu'il n'avait jamais vécue, entre autres contraint récemment à quatre jours de repos complet et après une sortie on comprendra en deçà de ses attentes à Drammen où il a terminé loin derrière. Machiavel ce jour-là en avait remis, ayant sagement planifié que sa méforme conséquence des mésaventures récentes allait faire équipe pour l'occasion avec de petits problèmes techniques, s'assurant ainsi de bien tourner le fer dans la plaie et de le repousser le plus loin possible d'une place en qualification.

Pour la suite donc, beaucoup d'incertitudes qui le convainquent de demeurer très réaliste tout autant pour Holmenkollen ce samedi que pour les finales à Falun la semaine prochaine là où il a toujours excellé.

— — — —

Holmenkollen - Une plus que satisfaisante 9e place

Après s'être brillamment maintenu la majorité de la course avec les meneurs, Alex a cédé quelques mètres à un peu plus de cinq kilomètres de la fin. Il lui manquait cette petite étincelle, ce petit extra qui lui aurait permis de demeurer dans le groupe de tête afin d'éventuellement disputer le sprint final.

Alex ne se sentait pas fatigué outre mesure, ces jours de repos forcé semblant lui avoir fait du bien à ce niveau.

Pour le côté technique, ses excellents skis lors des deux premières boucles (huit au total) sont soudainement devenus un peu "collants" lui imposant de forcer un peu plus lors de la troisième boucle après laquelle il a pu procéder au changement.

Son hésitation de conserver les mêmes skis jusqu'à la fin lui a peut-être coûté quelques places, la glisse de ceux qui ont décidé de changer leurs planches deux tours avant la fin s'étant avérée supérieure (deux changements sont autorisés lors d'un 50 km).

Repos bien mérité dimanche après la course puis départ lundi pour Falun où seront disputées les finales les 16, 17 et 18 mars.

Nous savons tous, et les tonnes d'encouragements et de félicitations qu'il a reçus et qu'il continue de recevoir en sont la preuve, qu'il est le champion toute catégorie de la rigueur et de la persévérance et que les derniers résultats de la saison ne peuvent que nous le démontrer encore plus, si tant est que ce soit possible!

Merci à vous tous pour cette merveilleuse saison qui, peu importe la suite, aura été selon moi sa plus belle!

Alex arrive à l'aéroport de Québec à 16H00 le 19. Son comité d'accueil, vous l'aurez compris, devra être compréhensif parce que j'ai l'impression que notre homme va rapporter dans ses bagages une petite fatigue!

Denis Villeneuve
Agent d'Alex Harvey